**Les portes**

  Il faut ouvrir les portes car elles sont le lieu où nul ne reste

                                               le lieu par où l'on passe, par où l'on part

                                               par où viennent les rencontres

                                               Il faut haïr les portes fermées,

                                               fermées aux rencontres, fermées aux départs...

**L'Abbé Pierre, 24 septembre 1955**

                                                              Déchausse-toi

                                                              avant d'entrer ici

                                                              sur le sol en terre battue

                                                               il n'y a qu'une natte

                                                               honore le dénuement

**Abdellatif LAABI**

**L'automne promet**

le Passage

Alors en m'appuyant sur l'Ethnologie de la porte écrit par Pascal DIBIE, je pousse pour vous les portes de la connaissance et vous offre quelques réflexions.

Mais quelles portes ouvrir ?

Les portes antiques ?

La porte d'Ishtar de la grande Babylone, aux dimensions incroyables ?

Les portes introuvables ?

Celles du Paradis que personne n'a pu localiser mais que nombre de créations religieuses et artistiques nous rendent bien réelles dans nos églises et nos musées ?

Les portes de l'Enfer que Dante énumère et décrit et qui nous glacent d'effroi ?

La porte de la Jérusalem terrestre que Christophe Colomb espérait trouver ?

Les entrées solennelles ? Arches, Arc de triomphe (ou pas) ?

Les ponts-levis ?

En Afrique du nord, le seuil correspond à un lieu de rencontre et de contact redouté et redoutable.

Au Maroc, lorsque la jeune mariée entre dans sa nouvelle demeure, elle doit sauter le seuil sans le toucher.

"Les femmes de bonne famille, comme le note Mohamed Boughali, ne sortent que deux fois, une fois pour entrer au domicile conjugal, une autre fois à leur mort, pour en sortir."

Dans les rituels du mariage, de la naissance et de la mort, la porte joue souvent un rôle primordial.

A Essaouira et Safi, le matin du septième jour, les femmes font sortir l'épouse de la chambre nuptiale au seuil de laquelle l'attend un grand plat de terre cuite plein d'eau et contenant un gros poisson. Les femmes de la maison se mettent alors à l'écailler sur les pieds nus de la nouvelle épouse, les écailles présageant un avenir brillant et abondant.

Dans certaines campagnes du sud du Maroc, les bébés morts-nés étaient enterrés devant le seuil de la maison, ils étaient censés clore et protéger par leur baraka, l'espace domestique.

Chez les Mongols, toucher du pied le seuil des portes est malpoli. Au temps de Gengis Khan ce comportement fautif vous coûtait la mort.

Dans les maisons japonaises, autour du seuil sont réunis des tas d'objets comme autant de représentations symboliques. Des grenouilles, expression de bienvenue, des chats, des blaireaux replets, des pierres noires, des écuelles contenant des petits tas de sel, symbole de pureté. Et à l'intérieur les portes sont souvent des cloisons coulissantes en papier.

Chez les indiens Yakunas de Colombie, une petite porte située à l'est de la Maloca (grande maison commune) permet à ceux qui ont une envie pressante de s'esquiver discrètement, on la nomme "l'anus de la maison".

En Amazonie, entrer, ce n'est pas franchir simplement une porte, c'est accepter d'entrer dans un cosmos où tout homme a son équivalent tant qu'il n'est pas seul.

Lorsqu'il pousse l'entrée d'un tipi, l'homme va toujours vers la droite, la femme vers la gauche et doit se tenir côté sud.

Chez les Hopis, en Arizona, la porte est en réalité une échelle qui permet de grimper sur le toit terrasse, une autre échelle permet de descendre et pénétrer dans la maison.

Chez les Inuits, autrefois, les orphelins dormaient dans l'entrée sombre et glaciale de l'iglou, plus tard, devenus forts et grands ils étaient admis dans le cœur de l'iglou et donc celui de la famille.

Chez beaucoup de peuples, les maisons n'ont pas de portes, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas des entrées, même dans un hangar ouvert.

Les missionnaires se sont d'ailleurs acharnés à mettre de l'ordre dans tout ça et ont obligé les hommes à vivre par famille et non plus par clan, dans des maisons fermées.

Ici il faut frapper avant d'entrer, là c'est plutôt incongru, on entre, un point c'est tout, ailleurs on tape dans ses mains pour s'annoncer...

Avant le moyen âge, en Occident les maisons modestes n'avaient pas de porte, une simple planche en fermait l'entrée, ce n'est qu'au XIIIème siècle que le système complexe des portes avec montants, assemblages, gonds... a été utilisé.

Dans mes souvenirs...

La porte de l'atelier qui ouvrait sur les machines, les copeaux de bois, la sciure.

Celle qui conduisait au jardin, une brave porte à la peinture bleue écaillée.

La lourde porte de chêne de la maison de Clémence et son énorme clé, Clémence a quitté sa maison depuis deux mois et la porte ne gémit plus.

La porte du Non-Retour à Ouidah au Bénin, porte imaginaire, au-delà c'est l'océan qui avalait les bateaux négriers (il y a une porte semblable à Gorée au Sénégal et au Ghana)

Les portes magnifiques du pays Dogon, au Mali, ouvragées, érotiques, riches de symboles sexuels et les copies parfaites revendues aux touristes.

Les portes du pays Lobi au Burkina Faso. Il faut entrer dans la maison à reculons.

Les portes en bois des maisons de Tiébélé à la frontière entre Burkina Faso et Ghana, les murs sont recouverts de motifs symboliques, des animaux totems, les ocres, les bruns, les noirs donnent au village une harmonie parfaite.

L'ouverture étroite qui permet d'entrer dans les baobabs du pays Tamberma au Togo.

La porte du minaret de la grande mosquée d'Agadez, je me souviens de l'imam qui me précédait dans l'étroit escalier où nous avancions courbés au milieu d'une nuée de chauve-souris sorties de leur sommeil, et l'ascension qui n'en finissait pas.

La clé de mariage des touaregs, j'en ai reçu une au Niger, de mon ami Mohamed. Le jour du mariage elle retient le voile de la jeune mariée puis elle est accrochée à l'entrée de la tente. Elle est faite de plusieurs métaux, habilement travaillés par le forgeron du clan.

Les clés innombrables de mon fils Jérémie qui les collectionne depuis l'âge de 13 ans, tandis que moi je ne ferme que rarement la porte de ma maison à clé, mes amis le savent bien, et mes enfants me grondent parfois, de toute façon, les clés, je les perds trop souvent.

Dans le dernier livre d'Antoine Choplin **La nuit tombée**, Gouri retourne dans la zone interdite autour de Tchernobyl pour rechercher... une porte, recouverte des dessins de sa fille, de traits taillés au canif qui montrent qu'elle grandit...

Et puis il y a les portes des contes

Pour moi, les plus importantes sont sans aucun doute :

Celle de la grand-mère du Petit Chaperon Rouge, accompagnée des mots magiques "tire la bobinette et la chevillette cherra."

Celle du cabinet secret et sa petite clé dans Barbe bleue.

Celle de la sorcière, tout en sucre et en bonbon dans Hansel et Gretel.

Celle encore qui ferme la caverne d'Ali Baba.

*Babeth*

*Commentaires :*

josiane

**merci Babeth, je me suis régalée à lire ce texte documenté sur les portes. Je continuerai à réfléchir sur ce thème en relisant ce riche texte.**